

## Jacques Lennepe, Devoirs quotidiens Jacques Lennepe, Arts en relation

Sandra Delacourt

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8073>

DOI : 10.4000/critiquedart.8073

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Sandra Delacourt, « Jacques Lennepe, Devoirs quotidiens Jacques Lennepe, Arts en relation », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8073> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8073>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Jacques Lennep, Devoirs quotidiens Jacques Lennep, Arts en relation

Sandra Delacourt

---

- 1 La série de publications consacrée à Jacques Lennep par les éditions Yellow Now s'augmente en 2012 de deux volumes respectivement accompagnés d'un DVD.
- 2 *Devoirs quotidiens* présente une œuvre performative réalisée par l'artiste belge entre 1996 et 2002. Durant six années, Jacques Lennep s'est astreint à un travail systématique de consignation et de transcription narrative de ce qu'il identifiait, au jour le jour, comme étant son quotidien. Chaque journée est ainsi matérialisée par un assemblage de commentaires, de dessins et d'images tantôt produits par l'artiste tantôt collectés dans son environnement direct ou indirect. Les idées, les faits et les images glanés au cours de ses pérégrinations journalières - qu'elles soient mentales ou physiques - se télescopent de manière déhiérarchisée dans l'espace standard de 2195 feuilles A4. Événements mineurs ou majeurs structurent un récit visuel dont la syntaxe imbrique, comme autant d'éléments de langage, histoire collective, anecdotes personnelles, rêveries, fantasmes, contraintes ou circonstances. Se déployant chronologiquement, cette traversée du quotidien offre un portrait objectivé des rouages de l'inconscient assailli par des flots d'événements inégaux dans leur degré de signifiante.
- 3 Cette indécidabilité du mineur et du majeur est également au cœur d'*Arts en relation*. Ce second ouvrage réunit les œuvres par lesquelles Jacques Lennep entend développer depuis 1973 les bases d'un art relationnel. Il y revendique ainsi la paternité de ce qui, dans les années 1990, a été qualifié d'esthétique relationnelle. Soucieux de faire la preuve de son antériorité, Jacques Lennep se livre à un inventaire des domaines dont il se considère comme précurseur. Cette liste apparaît sarcastique à mesure qu'elle s'allonge à l'art attitude, l'art narration, l'art action/performance, le mail art, l'art installation/exposition, le photo art et le vidéo art. L'ironie de tels titres de gloire est renforcée par la nature même des œuvres de Jacques Lennep qui ne cessent de confronter les canons de l'histoire de l'art à leurs résonances potentielles dans le

quotidien le plus prosaïque. Si cette moquerie envers l'esthétique relationnelle perçue comme tendance n'était pas suffisamment explicite, la publication s'achève sur une réflexion toute personnelle sur le « saucissonnisme » en art. L'entreprise relationnelle de Jacques Lennep aspire, quant à elle, à reconnecter la création à l'ensemble des champs qui, nobles ou ignobles, fondent notre expérience collective et individuelle du vécu.